

# La droite vaudoise se lance à la reconquête

> **Vaud** Lausanne citée comme repoussoir

11 mars



«Notre équipe est fermement décidée à reprendre la majorité, nous ne sommes pas résignés du tout.» C'est la radicale Jacqueline de Quattro qui prend le ton le plus militant en lançant la campagne du centre droit vaudois pour les élections cantonales du 11 mars.

Aux trois sortants du Parti libéral-radical (PLR), Pascal Broulis, président du Conseil d'Etat, Philippe Leuba et Jacqueline de Quattro, s'ajoute l'UDC Claude-Alain Voiblet, que son parti a substitué à Pierre-Yves Rapaz, rival malheureux de la Verte Béatrice Métraux dans la récente succession de Jean-Claude Mermoud.

«Nous ne partons qu'à quatre, nous ne voulons pas tout bouffer», répète Pascal Broulis. A noter que cette modeste affiche n'était pas forcément le premier choix du centre droit; les Verts libéraux ayant refusé de se joindre au ticket à cinq qui leur était proposé. Il faut surtout intégrer dans la continuité gouvernementale vaudoise un Claude-Alain Voiblet dont la présence ne fait pas l'unanimité au PLR. Pascal Broulis ne tarit pas d'éloges à son sujet: «En 2007, c'est lui qui avait animé notre campagne, rappelle-t-il. Il

est loyal, fidèle, respectueux.» En guise de programme, le centre droit énumère 51 mesures. Certaines sont chiffrées (défiscalisation des frais de garde jusqu'à 24 000 francs), la plupart très générales. L'alliance s'appuie sur son bilan, financier notamment. Philippe Leuba met en garde contre «une aventure politique, alors que nos voisins sont confrontés à des difficultés considérables».

Face à la gauche conquérante, le centre droit oppose sa «vision de société très différente», qui devient au fil de la conférence de presse un fossé, voire un canyon: «Le 11 mars, ce ne sera pas un choix de personnes, mais un choix de société.» Concrétiser ces différences semble moins aisé, sinon peut-être dans le domaine financier. Pascal Broulis s'en prend à la volonté de la gauche de «faire passer de 15% à 30% la part des contribuables qui ne paient pas d'impôts». Avec la gauche, la politique d'asile serait «très différente», assure Philippe Leuba. Jacqueline de Quattro fait de la Ville de Lausanne et de sa gestion dirigée par la gauche le repoussoir auquel le canton ne doit pas ressembler.

Sur l'affiche, les quatre candidats posent devant le Learning Center de l'EPFL sous le slogan «Pour une dynamique durable». Budget de campagne: 200 000 francs. **Yelmarc Roulet**